

Anticipation, quel monde en 2045 ?

Thriller

Et c'est ainsi que nous vivrons, 26^e roman de Douglas Kennedy, est un thriller prenant et brillant. Il est d'autant plus passionnant qu'il est aussi une œuvre d'anticipation, qui réfléchit avec pertinence et acuité sur l'état du monde actuel.

Par Muriel Mingau
muriel.mingau@centrefrance.com

Ce récit ciselé et très crédible, enrichi de fines analyses psychologiques, se déroule en 2045. Suite à une guerre de Sécession, les ex Etats-Unis sont divisés en deux blocs. Le sud est régi par un régime théocratique chrétien. Au nord, les individus vivent sous une perpétuelle surveillance, malgré des airs de démocratie. Samantha Stengel, agente secret, doit aller tuer une autre agente du bloc opposé. Cette agente est sa demi-sœur. Belle métaphore de la lutte qu'observe Douglas Kennedy dans son pays les États-Unis. ■

■ **D'où vient l'idée du livre ?** D'un dîner avec un ami, un golden-boy. C'était juste après le 6 janvier 2021 et le coup d'Etat raté des partisans de Donald Trump partis à l'assaut du Capitole. Notre con-



DOUGLAS KENNEDY. Il livre une critique sévère des Etats-Unis. PHOTO MAX KENNEDY

versation portait sur le ridicule de la conception chrétienne qui modifie actuellement notre société laïque et veut la gouverner. Mon ami a fini par dire que tout cela allait se terminer par un divorce, une Sécession. Je me suis dit : "voilà une bonne idée de roman !"

■ **Ce livre exprime-t-il la peur d'un tel avenir ?** Il est surtout un appel

à la vigilance. Le 11 septembre a amené Trump et une société sécuritaire d'hyper surveillance. Si on a un smartphone, on est surveillé. Tout le monde en a un. Dans le livre, je vais plus loin, en imaginant une puce implantée derrière l'oreille. Or, aujourd'hui, Elon Musk annonce des essais d'implants connectés dans le cerveau humain.... Derrière le roman,

il y a aussi un sous-texte qui porte sur le déclin actuel de l'ère américaine, au profit de l'émergence d'une ère chinoise.

■ **Votre roman se situe 100 ans après la fin de la Seconde Guerre mondiale...** Ce n'est pas un hasard. Je suis né en 1955, dix ans après la fin de cette guerre. Jamais je n'aurais imaginé voir un jour le monde dans son état actuel.

■ **Dans votre livre, tous les gouvernements d'Europe sont d'extrême-droite.** Je trouve que nous vivons actuellement une "version numérique" des années 1930 qui ont précédé le second conflit mondial.

■ **Est-il plus difficile d'inventer une anticipation qu'un roman historique ou ancré dans l'actualité ?** Cela a été surtout une grande liberté. C'est moi qui ai décidé ce qu'allait être l'avenir. En même temps, 2045 n'est pas loin de notre présent. Phrase après phrase, je me posais la question de la crédibilité. J'espère que j'ai réussi à l'être.

A lire l'intégralité de l'entretien sur le site de votre journal.

➔ **Et c'est ainsi que nous vivrons.** de Douglas Kennedy, traduit par Chloé Royer, 335 pages, 22,90 €.

→ EN POCHE

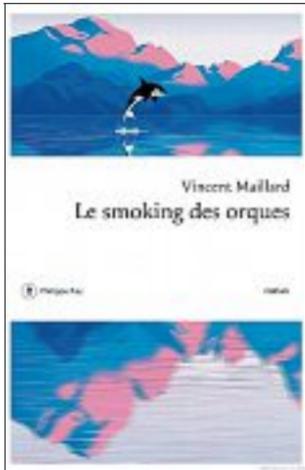
Son 25^e roman

Les Hommes ont peur de la lumière, le 25^e roman de Douglas Kennedy, vient de sortir en poche. Par le passé, l'auteur américain de best-sellers s'est beaucoup intéressé à l'individu, avec des romans comme *L'Homme qui voulait vivre sa vie*, *La Poursuite du Bonheur* ou *Les Charmes discrets de la vie conjugale*. Depuis peu, sa vision est plus politique, son regard embrase le monde et l'interroge. *Les Hommes ont peur de la lumière* porte sur le féminisme et le droit à l'avortement. Le livre est paru en 2022 au moment où la Cour suprême des Etats-Unis décidait la fin de l'arrêt Roe v. Wade de 1973 qui autorisait le recours à l'avortement dans tout le pays. Ce 25^e roman propose lui aussi une critique sévère des États-Unis. C'est ainsi que nous vivrons en est une sorte de suite. (Pocket 8,90 €.)

Muriel Mingau

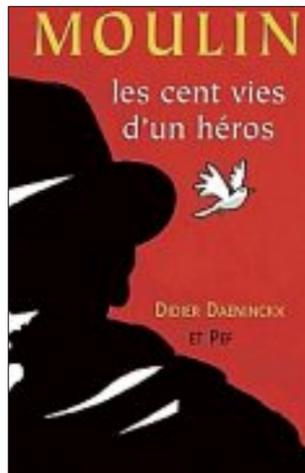
ON A AIMÉ...

Le choix des journalistes du groupe Centre France



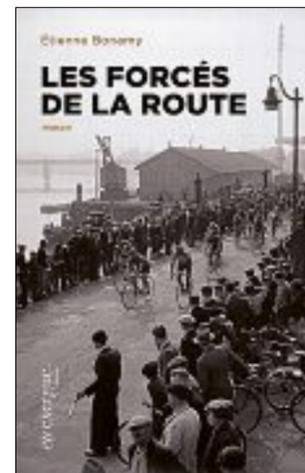
Pascale Fauriaux

VINCENT MAILLARD. *Le smoking des orques.* Le sel de ce roman foisonnant ? Une intrigue solide et bien tournée, malgré la complexité d'une affaire qui mêle vie des orques, mafias internationales, morts suspects sur la Côte d'Azur, rumeurs footballistiques... Sébastien est un héros aussi attachant qu'agaçant. Homme d'images, ce documentariste en case dans chacune de ses réflexions et de ses réparties, jusqu'à l'excès. Mais la naïveté l'emporte sur le cynisme et l'aigreur de cet homme de paradoxes. Avec en prime de belles découvertes et des mises en question justes et étayées (éd. Philippe Rey, 320 pages, 22 €).



Laurence Gélinau

DIDIER DAENINCKX-PEF. *Jean Moulin, les 100 vies d'un héros.* Le 8 juillet 1943, disparaissait Jean Moulin. Dans un superbe album, Rue du Monde lui redonne la parole pour nous raconter sa vie et son engagement total pour la liberté. Ainsi, par la voix de Jean Moulin, chacun, dans un album richement illustré, au cœur de cette histoire tragique, peut revivre les cent vies d'un héros pour qui le *Chant des partisans* était devenu l'hymne de la Résistance française. Un hommage exceptionnel, un moment d'histoire d'une qualité rare à la fois au niveau du texte, de l'iconographie et des photos. (48 pages, Rue du Monde, 18 €)



Vivian Massiaux

ÉTIENNE BONAMY. *Les forcés de la route.* L'occupant nazi tient à relancer, en 1942, le Tour de France, mis en sommeil deux ans plus tôt. Le journal collaborationniste *La France socialiste* relève le défi. Le Circuit de France, monté à la va-vite, se court sur 1.650 km en 6 étapes de Paris à Paris, du 28 septembre au 4 octobre. Étienne Bonamy, ancien journaliste à *L'Equipe*, fait revivre de manière romancée, au jour le jour, la galère des coureurs français, belges, italiens enrôlés de force, dans une épreuve de bric et de broc, soumise aux restrictions et vite tombée dans l'oubli. (204 pages, En exergue éditions, 20 €)

MOURAD WINTER. *Les meufs c'est des mecs bien.* Il y a eu Céline ou Audiard. Mais qui aujourd'hui pour défendre le parler de la rue ? Qui pour prêter sa plume aux titis des quartiers ? Mourad Winter et son anti-héros Wourad. Franchement, presque un Gaston Lagaffe. Un François Perrin. Une femme qui se convertit à l'islam sans lui dire (et sa lutte pour ne pas passer pour un convertisseur) et qui l'épouse... toujours sans lui dire. Un ami coureur, violent et incontrôlable. Mère. Patron. Des hommes perdus et des femmes fortes. Une pure jouissance littéraire. (Editions. Clique, 336 p., 20 €)



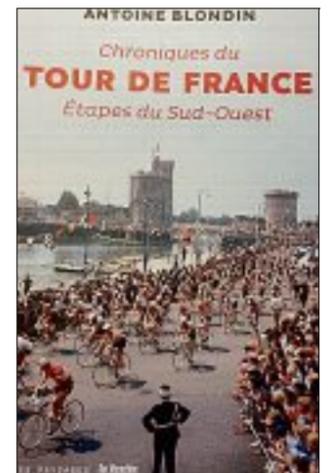
Simon Antony

JEAN COLOMBIER. *Takano.* Les deux premières pages vous prennent à contre-pied, les suivantes oscillent entre le noir et le drôle, le cynisme et les bons sentiments. *Takano* a pour personnage principal François, un peu terne, inspecteur corporel dans une société d'assurances en difficultés financières. Que vaut une vie humaine ? Nous voilà plongés dans la tête du narrateur, François donc, dans la vie de son entreprise et de ses relations avec les clients et avec ses collègues. Ce *Takano*, roman de Jean Colombier, est surprenant et inclassable. (280 pages, éditions Cairn, 11,50 euros).



Nathalie Goursaud

ANTOINE BLONDIN. *Chroniques du Tour de France (étapes du Sud-Ouest).* Publiées dans *L'Equipe* chaque mois de juillet entre 1954 et 1982, les chroniques, du Tour de France signées Antoine Blondin, constituent les étapes, et autant de chapitres du roman de cape et d'épée d'une France désormais disparue. Les éditions Le Festin regroupent sous l'angle du Sud-Ouest, quelques merveilleux moments d'écriture et de vie(s) ; chroniques cyclistes comme d'inestimables joyaux qui ont résisté à l'usure du temps. (320 pages, chez Le Festin, 19 euros). Roulez. Roulez.



Julien Dodon